

BRUNOR

«La bande dessinée est un vecteur spirituel extraordinaire»

Brunor, auteur et dessinateur, plusieurs fois primé au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, enquête sur l'existence de Dieu et l'origine du monde. Avec nous, il évoque la place de la bande dessinée dans la quête spirituelle.

Cela fait plus de dix ans que vous travaillez, dans la série *Les indices pensables*, sur les grandes questions bibliques. Comment vous est venue l'idée ?

Brunor. Pour répondre à des jeunes qui m'interpellaient sur des questions de sciences et de foi, j'ai effectué des recherches. J'ai alors découvert les écrits du philosophe français Claude Tresmontant, spécialiste de l'histoire de la pensée chrétienne, qui a toujours cherché à partager ses réflexions au plus grand nombre. C'est à cette tradition que je me raccroche, via la bande dessinée. Je propose à chaque fois une enquête avec des indices vérifiables. On n'aura jamais de preuve de l'existence de Dieu, mais on peut commencer à accumuler des indices : c'est précieux pour faire des choix, sans mettre de côté sa raison.

Quelle enquête menez-vous dans votre album, *La réponse (mur)murée*, sorti en mars 2019 ?

On creuse la question de la représentation du monde du Dieu de la bible dont on se rend compte que c'est la représentation la plus cohérente de toutes les représentations du monde. Cela interpelle et donne envie d'en savoir plus. En effet, on se rend compte que les chrétiens qui ont adopté cette représentation du monde y ont rajouté des choses : la Trinité, les sacrements, l'incarnation... Dans la bande dessinée, on va les étudier, non pas avec le prisme des sciences, mais historiquement. Tout cela est passionnant ; lorsqu'on découvre l'histoire d'une pensée, on la comprend mieux.

Quelle est la place de la bande dessinée dans la transmission spirituelle ?

C'est la place de l'escabeau pour aller chercher les confitures en haut de l'armoire. Il y a des choses dans la vie qui sont inaccessibles comme les confitures. Et la bande dessinée permet d'y avoir accès et de les partager à tous. À Angoulême,



on a monté depuis plus de trente-cinq ans une dynamique œcuménique de présence chrétienne au milieu des visiteurs du festival. On voit ainsi que la bande dessinée est un vecteur spirituel extraordinaire pour découvrir des choses, se rencontrer et parler avec les gens.

En quoi ce dialogue œcuménique est-il important pour vous ?

Moi-même, je me suis converti à 21 ans à Taizé, lieu hautement œcuménique. Depuis, cela ne m'a jamais quitté de voir en permanence ce qu'il y a de bien dans chacune des confessions chrétiennes. Et même au-delà ! Et j'ai ainsi appris qu'un rabbin offrait mes bandes dessinées aux enfants de 12 ans pour leur *bar-mitzvah*.

Quels sont vos prochains projets ?

Pour les dix ans de la série, j'ai réalisé un petit livre différent, *Quand on a que l'humour*, avec des dessins de presse humoristiques réalisés tout au long de ma carrière. Et je prévois un livre qui dépoussière la question du péché originel.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

1. Cérémonie de passage à la «majorité» religieuse.

DITES-MOI MONSIEUR LE CURÉ...

POURQUOI BAPTISE-T-ON À PÂQUES ?

Timothée, notre servent d'autel, s'interroge : pendant tout le temps du carême, il n'y a pas eu un seul baptême... Et voici que son curé lui annonce joyeusement que sept adultes, trois jeunes en âge scolaire et un bébé seront baptisés lors de la veillée pascale...

— Pourquoi, monsieur le curé, n'y a-t-il pas eu de baptême pendant les cinq semaines de carême ?

— Timothée, tu es toujours un très bon observateur ! Pendant le carême, on prépare la grande fête de Pâques. Et préparer une fête, même si la joie grandit petit à petit, ce n'est pas encore la fête !

— Mais quel rapport entre les baptêmes et la fête de Pâques ?

— C'est très lié. La veillée pascale, Pâques, c'est le grand rendez-vous des chrétiens qui se plongent dans la mort et la Résurrection du Christ ; la joie éclate : «Alléluia!». Christ est vivant et nous entraîne à sa suite. Les chrétiens font mémoire de Jésus Christ qui les introduit dans la vie même de Dieu. Nous faisons partie de sa famille. Les baptisés deviennent fils et fille de Dieu ; et il n'y a pas d'âge pour cela.

— Alors, à la veillée pascale, tous les chrétiens vont être «rebaptisés» ?

— Non, Timothée. Nous sommes baptisés une fois pour toutes ! Mais nous n'avons jamais fini de découvrir la joie que procure le Seigneur quand il nous fait passer de la mort à la vie. La veillée pascale, c'est le sommet de la vie liturgique, c'est le lieu par excellence de la Bonne Nouvelle. Lectures, symboles (en particulier le feu, la lumière), les chants... Tout est orienté vers cette formidable nouvelle : notre péché n'aura pas le dernier mot, l'amour de Dieu pour nous triomphe ! Pour raviver notre baptême, il y aura une aspersion. L'eau coulera un peu sur les têtes et les fronts...



Dans la nuit de la veillée pascale (Puteaux, La Défense).

— C'est comme au baptême, alors !

— Oui. Tu comprends pourquoi la veillée pascale, le temps de Pâques, est liée tout spécialement à la célébration des baptêmes. D'ailleurs, tu l'as déjà remarqué, la joie de Pâques, de la Résurrection, se manifeste quand on célèbre un baptême.

— Alors, il faudrait célébrer tous les baptêmes à Pâques !

— Dans l'idéal, tu as raison. On pourrait même imaginer, quand cela est possible, de baptiser aussi plus largement des bébés à la veillée pascale. Cette année, les parents et leur bébé seront baptisés en même temps, avec les autres adultes et les jeunes. Mais il y a aussi le premier jour de la semaine, le dimanche ! C'est le jour où l'Église fait mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. C'est Pâques continué.

— Après Pâques, il y aura encore des célébrations de baptêmes, pendant la messe ou à la suite.

— Oui, pour notre plus grande joie. Alléluia ! Louons le Seigneur ! Merci, Seigneur !

Abbé Henri Bracc

Merci à nos annonceurs

BUT

Mobilier Literie
Cuisine Salon
Décoration
Electroménager
Image et Son
SAV Dépannage
Toutes marques

SAS DECAUX
59610 FOURMIES
Tél. 03 27 60 81 10

Allianz

Eric BLYWEERT
Agent Général d'Assurances

15b rue Sadi Carnot
59177 SAINS DU NORD
Tél. 03 27 59 85 10
eric.blyweert@agents.allianz.fr
www.allianz.fr/blyweert

N° Orias : 07022335

WIART PRIMEUR

06 73 88 91 18
Fruits, légumes, produits laitiers et corbeille de fruits
SUR TOUS LES MARCHES DE LA REGION

Chauffage - Sanitaire - Electricité
Aménagements intérieurs

Jan VELDMANS

5, rue Jules Hiroux
59177 SAINS DU NORD
Tél. 03 27 57 90 52
06 77 94 06 85

Styl Flor

Toutes Concessions Floriss

24 rue Sadi Carnot
59177 SAINS DU NORD
Tél. 03 27 59 81 06
Livraison à domicile

Léguer à l'Église, c'est transmettre l'Espérance

Je crois en l'Église, je lègue à l'Église

Legs, donations, assurance-vie, l'Église catholique est à votre écoute : contactez-nous par mail legs@catholique.fr ou sur Internet JecroisJelegue.catholique.fr

CONFÉRENCE des évêques de FRANCE

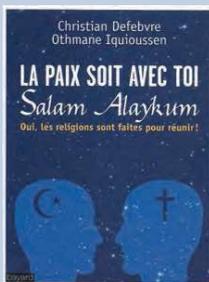


J'AI LU POUR VOUS

LA PAIX SOIT AVEC TOI

OUI, LES RELIGIONS SONT FAITES POUR RÉUNIR !

Alors que l'horizon s'obscurcit avec la montée de courants populistes, nationalistes, communautaristes, xénophobes... il est bon de constater qu'il y a toujours des gens de bonne volonté qui travaillent inlassablement à défendre un «vivre ensemble» fondé sur le respect de nos valeurs républicaines. En voici un bel exemple au travers de ce livre.



Christian Defebvre (présenté page suivante à propos de l'Iran) et Othmane Iquioussen, né près de Valenciennes, jeune imam à la mosquée de Raimes, se sont associés pour écrire ce livre afin de combattre les clichés sur les rapports entre l'Islam et le christianisme. Ils montrent qu'après des siècles de conflits et de manipulation des esprits, depuis une trentaine d'années, une ouverture au dialogue se profile peu à peu. En réaction face au détournement du fait religieux par le terrorisme, face au risque d'amalgame et de recherche du bouc émissaire, la majeure partie des croyants des deux religions vit et aspire aujourd'hui à une spiritualité ouverte, apaisée et pacifique.

Dans leur conclusion, les auteurs invitent chaque citoyen, chaque démocratie à pousser trois portes : la porte du discernement, la porte de l'écoute de l'autre et du dialogue, la porte de l'optimisme et de la confiance dans l'avenir. Oui, les deux religions éduquent à la paix. Un livre passionnant, pédagogique, d'une lecture facile.

Jacques Delvaux

Christian Defebvre et Othmane Iquioussen

Edition Bayard 2017 – 367p. – 16,90 €

LA RECETTE DE MARC LALAUT

VELOUTÉ D'ENDIVES AU MAROILLES



Jacques a testé pour vous. C'est vraiment bon !

Il vous faut :

2 poireaux, 2 pommes de terre, 1 oignon, 3 endives, 50 cl de lait, 75 cl à 1 litre d'eau selon la consistance souhaitée, 20 cl de crème liquide, 200 g de maroilles, sel, poivre, 50 g de beurre.

Émincez les poireaux, l'oignon, les endives et les pommes de terre. Puis faites revenir l'oignon dans le beurre, ajoutez les morceaux de poireaux et d'endives. Continuez à faire revenir tout en mélangeant durant quelques minutes puis ajoutez les dés de pomme de terre ainsi que l'eau et le lait. Salez, poivrez et laissez cuire durant ½ heure.

Pendant ce temps, coupez le maroilles en petits morceaux. Mettez la crème liquide et le maroilles dans une petite casserole et faites chauffer à feu très très doux en mélangeant de temps en temps jusqu'à ce que le maroilles soit fondu totalement. Mixez le potage, ajoutez la crème au maroilles, mélangez, rectifiez l'assaisonnement si besoin. Bon appétit !

«Père, en tes mains, je remets mon esprit» (Luc 23, 46)

Spiritualité pascale... Et si l'on commençait par les dernières paroles que l'on prête au Christ sur la Croix ? L'évangéliste saint Luc rappelle les circonstances dans lesquelles elles ont été prononcées : «C'était environ la sixième heure quand, le soleil s'éclipsant, l'obscurité se fit sur le pays tout entier, jusqu'à la neuvième heure. Le rideau du Temple se déchira par le milieu, et Jésus dit en un grand cri : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, ce disant, il expira.» Matthieu, en trois versets, évoque aussi divers prodiges. Ils font suite à «Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit» (27, 50). Marc mentionne l'expiration en un grand cri et le rideau du Temple qui se déchire (15, 37). Quant à Jean, il rapporte que Jésus, après avoir dit «Tout est achevé», «baissa la tête et remit son esprit.» Un peu plus loin, il trouvera bon de préciser que celui qui a vu - c'est-à-dire lui-même - rend témoignage. Que penser des tout derniers mots de Jésus, si l'on en croit Saint Luc ?

Il faut d'abord, peut-être ne pas céder au désir d'interpréter, et se souvenir de la façon dont Péguy clôt la longue, admirable, impressionnante «passion» qu'il compose pour son *Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* : «Et par pitié du Père il eut sa mort humaine.» A cet «esprit» que mentionnent les évangiles synoptiques, laissons d'abord son sens physique, propre. Jésus, Dieu fait homme, comme tout homme au moment de mourir, rend son dernier



Calvaire de Wargnies le Grand : Le Christ de Danezan (1784)

souffle, rend l'âme (au sens premier du latin «anima», souffle vital, et aussi au sens du latin «spiritus» ou du grec «pneuma»). Il convient sans doute de respecter d'abord le sens que le mot a dans la classique expression latine «postremus spiritus», dernier souffle.

Mais Jésus n'est pas n'importe quel mortel. S'adressant une dernière fois à son Père, il nous autorise à valoriser le sens de «spiritus», le sens métaphorique et figuré que le mot a aussi en latin. Et nous nous souvenons que Jésus est venu «accomplir les Écritures», qu'au plus fort de sa souffrance humaine, il se remémore et cite le psaume 31, cette «Prière en l'épreuve» dont le quatrième quatrain dit justement : «En tes mains, je remets mon esprit...». «L'esprit» que Jésus re-

met dans les mains de Dieu son père ne saurait faire oublier qu'il est Dieu lui-même, fait homme pour sauver l'humanité. Cet «esprit» est celui qui a inspiré toute la vie publique de Jésus, qui, par exemple, habite chacune des «béatitudes» proclamées sur la montagne... C'est cet «esprit» qui explique le «Tout est achevé», ultimes paroles du Christ selon l'évangéliste Jean, présent au pied de la Croix. Jésus en a fini d'incarner la Bonne Nouvelle : «Maintenant, écrit le dominicain Timothy Radcliffe dans son ouvrage stimulant *Les sept dernières paroles du Christ*, il rend tout à son père. Il nous confie tous, avec nos craintes et nos espoirs, aux mains de Dieu. C'est l'acte de confiance suprême.»

JEAN-PIERRE RAMETTE

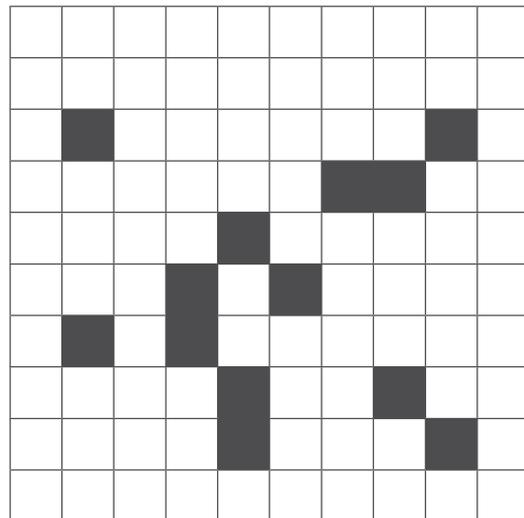
MOTS CROISÉS DE L'ABBÉ LÉON ROUSSEAU

Horizontal

- Aidant les futurs arrivants si proches à s'en sortir.
- Remettra ça.
- On ne fait pas mieux dans le genre.
- Mises bout à bout – A la fin des jours.
- Désavoués – Sélectionnée sur le volet.
- A l'inverse et phonétiquement : ne s'est pas déplacé – Casseur de règles.
- Fit connaître.
- Glissent sous la porte – Courte «trotte» en Chine – Préposition.
- Une vieille branche, si l'on peut dire – Que de bons mots.
- Spécialiste du guet.

Vertical

- Recouvriras d'un métal précieux.
- Démontre – Aux Balkans, lieu de naissance de Constantin le Grand – A la fleur ou à la force de l'...
- Disciple de saint Bernard.
- Enlevées – Se dispute âprement à Roland-Garros.
- Fleuve d'Afrique – point de départ pour Abraham.
- Cité arrosée par la Drome – Précède le saut.
- Abrégé : formation pour les «pontes» du commerce – Sérieusement érodé.
- Se conjugue avec manière – Un aîné ayant perdu la tête, tel Esaü – Article à Rabat ou oran.
- Le cri d'une petite peste indignée – Quelle galère !
- Une spécialiste du métier.



→ Solutions en page 6.



ÉGLISE UNIVERSELLE

Pèlerinage en Iran, un pays méconnu

En octobre 2019, ils sont partis à la rencontre des Iraniens et des chrétiens d'Orient. Des pèlerins racontent...

Quelle drôle d'idée que d'organiser un pèlerinage diocésain dans le pays des *ayatollahs*, du *tchador* et de la *charia* ! Et pourtant, malgré le port obligatoire du voile pour les dames, les trente-huit participants que nous étions sommes tous revenus émerveillés. Émerveillés d'abord par la gentillesse et l'accueil des Iraniens. Et puis, bien sûr, émerveillés par les richesses spécifiques de la civilisation persane : la poésie, l'architecture, les mosaïques, les jardins, les tapis, les miniatures..., l'influence musulmane avec ses mosquées les plus belles au monde...

Pour faire ces découvertes, nous avons deux atouts : l'organisateur Christian Defebvre, agrégé d'histoire et de géographie, spécialiste de l'histoire des religions, et un guide iranien, Omid, jeune journaliste parlant un excellent français, très cultivé, qui a su nous faire partager sa passion pour son pays et les sensibilités de l'âme persane.

Nous sommes partis avec les clichés communs véhiculés par les médias et nous avons découvert un pays et un peuple très différents.

Le pays des paradoxes

Nous avons relevé quatre paradoxes iraniens. **Le premier :** un régime fort, mais dont les symboles s'effacent. On s'attend à voir partout les portraits des deux guides suprêmes de la Révolution islamique : le fondateur Khomeiny et l'actuel Khamenei, mais ils sont plutôt rares, remplacés par de la publicité. Quant aux gardiens de la révolution, nous n'en avons pas vus. Ils étaient occupés à ce moment-là à assurer la sécurité du grand pèlerinage à Karbala en Irak. Les *tchadors* sont effectivement présents dans les rues : nous avons croisé quelques silhouettes en noir dans certains quartiers et villages mais la grande majorité des femmes et des jeunes filles ont le souci d'être élégantes et portent des voiles colorés qui ne cachent plus grand-chose de la chevelure.

Deuxième paradoxe : la situation de la femme. Le régime islamique qui justifie ces contraintes (port du voile...) afin de la « protéger », a aussi énormément œuvré pour l'instruction des jeunes filles qui sont maintenant majoritaires dans les universités et accèdent aux postes à responsabilité. Un exemple : lors

de notre séjour, les informations annonçaient la première femme commandant de bord sur un avion de ligne.

Le troisième : la liberté existe en creux dans l'interdiction. Beaucoup de choses sont interdites dans l'espace public, comme la musique ou la consommation d'alcool. L'Iranien a appris à s'en accommoder et retrouve toute sa liberté dans la sphère privée. Ainsi, le vin est interdit et on ne peut en trouver dans

le commerce, mais les Arméniens ont le droit d'en produire. Alors, chacun a un ami arménien : après un coup de fil et dix minutes d'attente, le vin est sur la table ! Au sujet de la musique, nous avons pu assister à un concert dans un auditorium aménagé dans la propriété d'un particulier, qui comporte aussi un superbe musée des instruments traditionnels.

« Ici on apprend la patience et la gentillesse : c'est iranien ! »



Pique-nique familial du vendredi à Ispahan.

Quatrième paradoxe : un peuple malgré tout heureux. Avec un tel régime, avec l'embargo du président Trump, on pourrait s'attendre à des visages fermés, des gens fuyants, méfiants à l'égard des étrangers, et c'est tout le contraire. Les Iraniens et les Irlandaises sont souriants et avenants, nous invitent à partager leur pique-nique du vendredi. L'em-

bargo les a obligés à se développer pour vivre en autarcie, la seule chose qui leur manque cruellement, ce sont les médicaments pour maladies graves.

Des communautés chrétiennes nombreuses

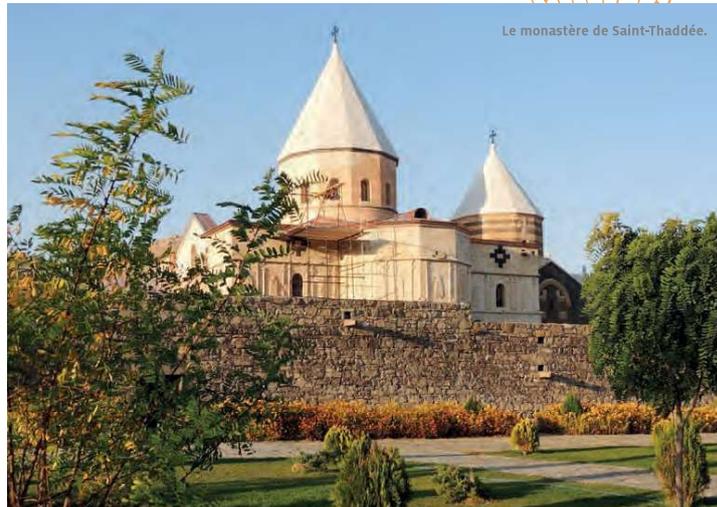
Découvrir une église érigée en l'an 52 par l'apôtre saint Thaddée (appelé aussi Jude) nous montre que très vite, après la Pentecôte, des églises ont été érigées en Orient. Les communautés chrétiennes sont nombreuses : des Arméniens orthodoxes, des Nestoriens, des Chaldéens catholiques... Ils sont acceptés par le régime mais interdits de tout prosélytisme. Ils représentent 1% de la population mais leur foi est très vivante et leurs églises, très belles. À chaque fois, nous avons été chaleureusement reçus avec une collation ; ils avaient à cœur de nous raconter leur histoire et leur vie. Un évêque a partagé avec nous son grand souci pour les chrétiens d'Irak et de Syrie persécutés par Daech.

Il y aurait encore tant de choses à partager sur ce fabuleux pèlerinage !

CLAUDINE, COLETTE, JACQUES, MARIE-CLAUDE ET L'ABBÉ MATHIEU D.



Le monastère de Saint-Thaddée.



» L'Iran est l'un des berceaux de notre civilisation actuelle. Il fut le plus grand empire de l'Antiquité mais n'a pas su résister à la violence d'Alexandre dit, à tort, le Grand en 330 avant Jésus-Christ.

» L'Iran a vu naître le zoroastrisme : le premier monothéisme au II^e millénaire avant Jésus-Christ, encore présent aujourd'hui, qui a influencé le Peuple hébreu au cours de son exil à Babylone au VI^e siècle avant Jésus-Christ dans sa recherche du Dieu unique.



Un prêtre zoroastrien ranime le feu sacré à Yazd.

LES PÈLERINAGES DIOCÉSAINS

Vous aimez voyager, découvrir, vivre de riches rencontres, prier dans des lieux porteurs, rendez-vous sur le site : pelerinages.cathocambrai.com

les tweets

DU PAPE FRANÇOIS

« Adorer, c'est se faire petit en présence du Très-Haut, c'est découvrir devant Lui que la grandeur de la vie ne consiste pas à avoir, mais à aimer »



Des jeunes Chaldéens autour de leur évêque à Ourmia.

Vers la profession de foi, publique !

Ils sont soixante-cinq jeunes, des classes de 6^e de l'enseignement public à se préparer à dire leur foi devant tous.

Professer sa foi en Jésus Christ, mort et ressuscité, ce n'est pas rien ! Devenus minoritaires, les jeunes croyants sont parfois montrés du doigt. Sur leur chemin vers la profession de foi, une matinée passée dans la collégiale d'Avesnes, leur a permis de vivre le sacrement du pardon.

Le récit biblique, relatant la rencontre de Jésus et de Zachée (un collecteur d'impôts qui arrondissait ses fins de mois !) a mis en évidence la sollicitude du Christ pour les pécheurs.

Grâce à différents ateliers, tels que la découverte du carême, la façon d'aménager un coin pour la prière, comment prier..., les jeunes ont pu réfléchir sur leur manière de vivre ce temps de conversion qu'offrent les quarante jours avant Pâques.

Les animateurs ont été témoins que les idées ne manquaient pas. Afin d'avancer dans la foi, il est nécessaire de se désencombrer de tout ce qui pèse dans nos vies. Les jeunes se sont délestés de ce qui les entravait grâce au sacrement de réconciliation. D'autres étapes s'annoncent : une retraite, le 4 avril, à Avesnelles, salle du Cardé, puis un peu plus tard, la grande découverte de la communauté de Tibériade en Belgique. Bonne route à eux !



Ingrid introduit le temps fort.

INGRID JACQUEMIN

«TRAVAILLER DANS LA FORÊT, C'EST VRAIMENT LE RÊVE!»



Noah en plein travail !

Bonjour, je m'appelle Noah. J'ai 18 ans. Je suis actuellement en formation Capa (Certificat aptitude professionnelle agricole) «Travaux forestiers» au CFA (Centre de formation d'apprentis) de Bavay. À partir de la classe de quatrième, j'espérais devenir infirmier au Samu mais désormais, ma passion, c'est d'être dehors et travailler dans la forêt : c'est vraiment le rêve.

L'aumônerie m'a bien aidé en me rassurant. J'ai compris que je devais travailler dehors. Alors j'en ai parlé à Jésus. Ça m'a permis de faire le bon choix : la formation forestière.

Depuis septembre, je suis donc en apprentissage en alternance afin que cela m'apporte la théorie mais aussi la pratique, et je suis très heureux d'être au sein de la nature. Elle m'apporte beaucoup de calme.

J'ai comme projet de finir cette formation. Ensuite je souhaite devenir responsable de chantier et conducteur d'engins forestiers.

Noah

«NOS CLOCHERS DANS NOS VERTS PÂTURAGES» - REGARDS CHRÉTIENS SUR LA VIE

Journal des paroisses du doyenné de l'Avesnois AEP de Cartignies - Siège social : Presbytère, 6 rue du Berry, 59440 Avesnes-sur-Helpe

N° de CCPAP : 0915L79797 - ISSN : 2114-4222 -

CCP : Nos Clochers Lille 2,191,86 R -

Édité par Bayard Service - Parc d'activité du Moulin -

121 allée Hélène Boucher - BP 60090 - 59874 Wambrechies Cedex -

Tél. : 03 20 13 36 60 - www.bayard-service.com -

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach - Secrétaire de rédaction :

Cécile Aubert - Maquette : Florence Dupond -

Textes et photos : tous droits réservés.

Impression : Presse Flamande (Hazebroeck 59)

Dépôt légal à parution

BIMESTRIEL 2,50 € • ABONNEMENT ANNUEL 10 € • PAR POSTE 12 € (Contact : J. Delvaux, Maison paroissiale, 6 rue du Berry, Avesnes-sur-Helpe)



Monseigneur Dollmann rencontre les jeunes de l'aumônerie

Le 10 janvier, au cours de sa visite pastorale, notre archevêque est venu écouter les jeunes de l'aumônerie d'Avesnes-sur-Helpe et des environs.

Les collégiens, les lycéens, les confirmands et leurs animateurs ainsi que quelques parents ont accueilli Monseigneur Dollmann dans leur local, quai de l'Hôpital à Avesnes, et lui ont demandé de le bénir. Chacun s'est présenté puis un échange a permis à Monseigneur de prendre connaissance de ce que vivent les jeunes. Après une visite des lieux et leur bénédiction, les jeunes ont proposé de prier ensemble avec un beau texte de remerciement qu'ils avaient préparé. Deux extraits : «*Merci Seigneur pour ce local, lieu de mémoire vivante qui nous permet de nous rencontrer et d'accompagner les plus jeunes. Merci pour les moments de partage que nous vivons et qui nous font grandir.*»

Cette rencontre était aussi l'occasion pour le père Emmanuel Canart, vicaire général et responsable de «Jeunes cathocambrai», de proposer



Ingrid et Marie-Claude Delvaux avec monseigneur Dollmann et le père Emmanuel Canart.

à Marie-Claude Delvaux une nouvelle mission suite à son départ en retraite. Il l'a remerciée pour toutes ces années passées comme responsable de l'Aumônerie des collèges et lycées du pays d'Avesnes. En tant qu'animatrice en pastorale bénévole, elle a maintenant en charge la préparation à la confirmation des jeunes du doyenné. Elle aura le

souci de l'écologie dans le doyenné en développant entre autres des cellules «Église Verte». Elle participe également à la préparation et à l'animation du «pélécycolo». Le père Emmanuel a également donné sa lettre de mission en formation, qui devient responsable de l'aumônerie d'Avesnes. Nous avons confié au Seigneur et à la Vierge Marie ces missions ainsi que les jeunes et leurs animateurs : que chacun ait le souci de faire réussir les autres !

Le local, prêté par la mairie d'Avesnes, accueille les jeunes de tout le doyenné, ceux de l'Aumônerie, les confirmands et les confirmés, et aussi des étudiants et des apprentis.

Ce temps convivial s'est terminé par un apéritif dinatoire où chacun a pu échanger dans la bonne humeur, très simplement.

MARIE-CLAUDE DELVAUX



À l'écoute de Monseigneur.

Le baptême : un appel qui change la vie !

77 adultes et grands jeunes, venus des quatre coins du diocèse, se sont retrouvés à la collégiale d'Avesnes, dimanche 1^{er} mars, pour un appel décisif. De quoi s'agissait-il ?

Ils ont de 15 à 83 ans, et leurs parcours sont bien différents. Mais ils ont un point commun : ils ont été touchés par la personne du Christ. Ce qu'ils ont découvert de Lui et de son message les a conduits à se mettre en route vers le baptême. Eh oui, il n'y a pas d'âge pour cela et il n'est jamais trop tard !

Une joie aussi pour les autres chrétiens

Devant notre archevêque, à l'issue de leur cheminement en équipe, ils ont décidé de poursuivre le chemin jusqu'au bap-



«Le jour de votre baptême, rien ne pourra vous séparer de l'amour de Dieu» (Monseigneur Dollmann).

tême, la confirmation et l'eucharistie. Cet appel décisif auquel ils ont répondu favorablement a réjoui tous les chrétiens qui les entouraient, et spécialement leurs accompagnateurs, aînés dans la foi.

Jusqu'à leur baptême au cours de la veillée pascale, on les appelle des «catéchumènes». Sur leur route, ils entendront le *Je crois en Dieu* (Credo) et le *Notre Père*. Baptisés, ils pourront dire et prier avec ces mots qui nous plongent dans la foi chrétienne. Huit d'entre eux sont de notre doyenné.

HB



Monique et Agnès devant les écharpes violettes. Elles furent remises aux catéchumènes lors de la célébration.